

COMMENT PROMOUVOIR UNE NOUVELLE MARQUE AUPRÈS D'UNE CIBLE JEUNE ?

Les objectifs d'HEYME

- + **S'engager** en faveur de la prévention et promotion de la santé des jeunes
- + **Communiquer** sur les résultats de leur étude « Les jeunes et la santé »
- + **Promouvoir** ses idées et ses valeurs pour capter son public
- + **Faire connaître les produits** (mutuelle santé / assurance / santé à l'étranger) auprès d'une cible jeune

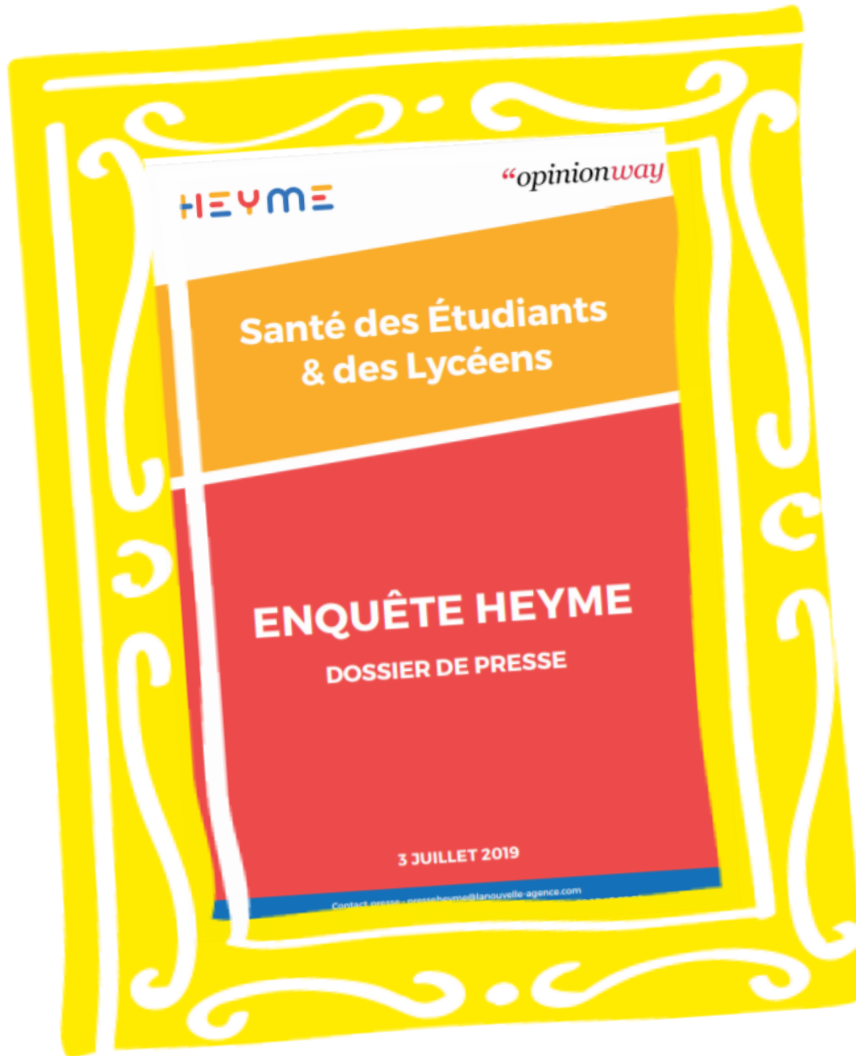
La réponse de 20 Minutes

Un dispositif de contenus 360 bénéficiant de l'expertise rédactionnelle et de la forte capacité de médiatisation de 20 Minutes

- 1 Vidéo Story
- 2 Digital One
- 1 page Snacking Content Print



LES ÉTAPES DE CRÉATION DES CONTENUS



Cliquer pour lire l'étude

1

Analyse de l'étude

« Santé des Etudiants & des Lycéens »
par OpinionWay pour Heyme

2

Développement de contenus

Par les équipes de 20 Minutes Production :
Choix des chiffres les plus marquants
Déclinaisons des contenus en **article print**
en **articles digitaux** et en **vidéo**

Vidéo Story

Vidéo en infographie, pour casser les idées reçues sur le VIH auprès d'une cible de 18-30 ans



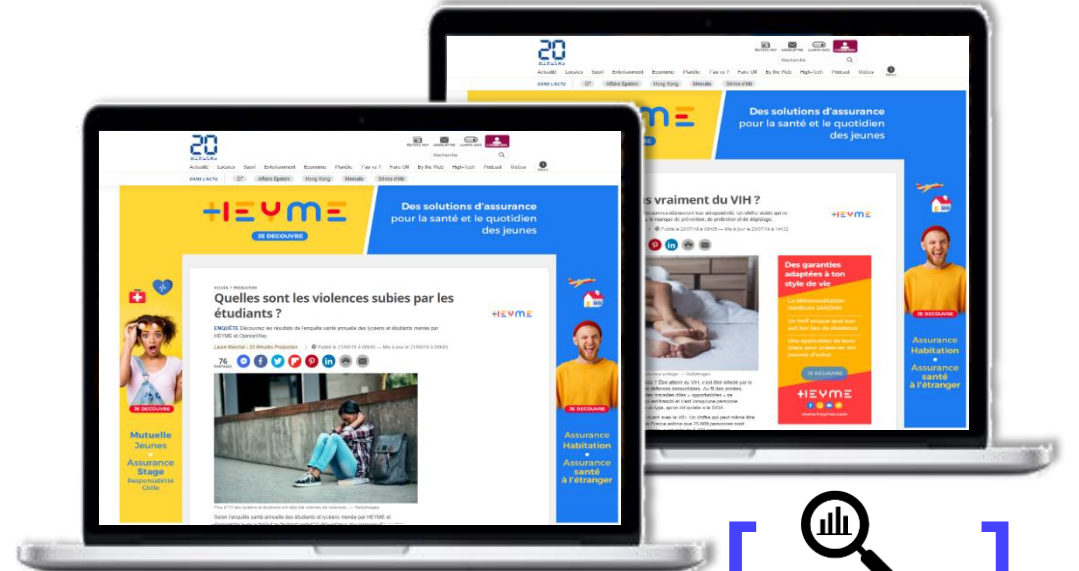
Multi-diffusés sur nos réseaux sociaux

 **370 000 reach**



Digital One

2 articles revenant sur les chiffres de l'étude
« Que savez-vous vraiment du VIH ? »
« Quelles sont les violences subies par les étudiants ? »



 **10 000 VU**

1 article 20 Minutes Production

1 paragraphe par thématique

Mise en avant des chiffres de l'étude

20 PRODUCTION par HEYME Lundi 14 septembre 2019

Prévention Les étudiants sont exposés à de nombreux risques souvent ignorés

La santé des étudiants... en danger ?

4 types de violences
33% des étudiants déclarent avoir déjà subi des violences, notamment verbales. Viennent ensuite les violences psychologiques pour 26% des cas puis les violences physiques (22%). Les violences sexuelles concernent 12% des étudiants. Les étudiants sont donc confrontés à toutes formes de violence. Or, 1/3 des victimes n'en parlent pas ! Les raisons de ce silence ? 33% ne considèrent pas ce qui leur est subi comme une agression, ce qui se fait sans la banalisation de la violence. D'autres ressentent de la honte et préfèrent se faire ou même ne disent rien par habitude ou résignation. Enfin plus d'1 étudiant sur 5 avoue ne pas savoir vers qui se tourner pour en parler.

La violence des réseaux sociaux
26% des étudiants ont déjà subi des violences sur les réseaux sociaux, constituées en majorité d'insultes et de moqueries. La honte, d'autres ont vu leur photo ou vidéo mise à la diffusion de photos ou de vidéos dégradantes. Enfin, 7% des étudiants subissent le « revenge porn » : la publication de contenus pornographiques sans l'accord de la personne concernée. Dans les établissements ou sur les réseaux, les étudiants peuvent subir des discriminations : concernant surtout, l'apparence physique, la

racaille ethnique, et l'orientation sexuelle.

Le préservatif trop souvent « oublié »
L'un des grands dangers qui menace les étudiants est la KVI. Cette maladie sexuellement transmissible ne serait pourtant pas faire partie des préoccupations des étudiants. En effet, 56% d'entre eux déclarent ne pas utiliser de préservatif à chaque rapport sexuel. Et plus de la moitié (54%) ne se fait pas dispenser en cas de changement de partenaire. Les raisons ? 42% pensent ne pas être pris de risque suffisant et 27% ne savent pas où réaliser le test de dépistage.

1 étudiant sur 3 a déjà subi des violences

Les filles reçoivent le plus de violences
Or, pendant ces études, certaines d'entre elles sont encore bousculées, notamment par le manque de prévention. 2 étudiants sur 10 passent encore que l'on parle seulement du sida. Quant à leur mode de transmission, 19% des étudiants pensent qu'on peut l'attraper par une piqûre de moustique, 12% en embrassant

une personne s'improvisant, et 6% en buvant dans leur verre. Le sida peut se transmettre via des relations sexuelles, du matériel d'injection en cas d'usage de drogues, ou encore de la mère à l'enfant lors d'une grossesse ou de l'allaitement. Un doute sur une éventuelle contamination ? Faites-vous dépister ! Vous pouvez vous rendre dans un CeGIDD (Centre Gratuit d'Information, de Dépistage et de Diagnostic) proche de chez vous directement. Sachez que vous pouvez aussi vous faire dépister chez vous grâce à l'AutoTest, disponible en pharmacie ou en ligne.

Plus de suivi médical
Les étudiants semblent se préoccuper assez peu de leur santé. D'ailleurs, 80% d'entre eux ne se rendent pas systématiquement chez le médecin lorsqu'ils sont malades. Plus de la moitié d'entre eux attendent que les symptômes passent et 39% pratiquent l'automédication. Une heure de procrastination n'est pas sans risque... Pourquoi ne se rendre-t-il pas chez le docteur ? Parmi les raisons évoquées, 27% estiment que les consultations sont trop chères, et 23% déclarent qu'ils manquent de temps. Le peu de contact entre les étudiants et les médecins empêche de réelles réflexions sur la prévention des risques de santé. Ce qui peut alors conduire à une hausse des MST, des grossesses non désirées et des IVS.

Les différences hommes et femmes de contraception
1 étudiant sur 2 n'utilise pas la pilule comme moyen de contraception, en revanche notamment le fait qu'elle pourrait avoir un effet néfaste sur la santé pour 25% d'entre elles. Elle est encore moins utilisée auprès des lycéennes puisque seulement 20% déclarent la prendre. Mais la pilule n'est pas la seule solution pour éviter une grossesse. Il existe également des contraceptifs hormonaux (stérilet hormonal, implant contraceptif gelés, anneau vaginal, injection contraceptive ou micropilule (préservatif féminin, stérilet en cuivre ou anneau diaphragme). L'idéal est d'en parler avec son gynécologue, un sage-femme ou son médecin généraliste.

La contraception d'urgence souvent utilisée
Même si la pilule reste le moyen de contraception le plus répandu chez les étudiants (59%), cela n'empêche que la contraception d'urgence reste une pratique pour 4 étudiants sur 10. On constate également une hausse du nombre d'IVS, notamment chez les plus jeunes : 10% des 16-20 ans y ont eu recours par rapport aux interrogés (contre 5% des 21-25 ans).

Laure Marchal
20 Minutes Production
Source : enquête santé des étudiants à des lycées menée par HEYME et Ipsos/HEP.



Un quart des étudiants a déjà subi des violences sur les réseaux sociaux.



La pilule reste le moyen de contraception favori des étudiants.

Ce contenu a été réalisé par Heyme pour 20 Minutes Production, l'agence contenu de 20 Minutes.

Snacking Content

1 page Snacking Content print mettant en avant plusieurs chiffres importants de l'étude :
Déclinaison de la page « 10 News » de 20 Minutes

Association des contenus à HEYME



DES FORMATS IMPACTANTS AU SERVICE DU CONTENU

Juillet – septembre 2019

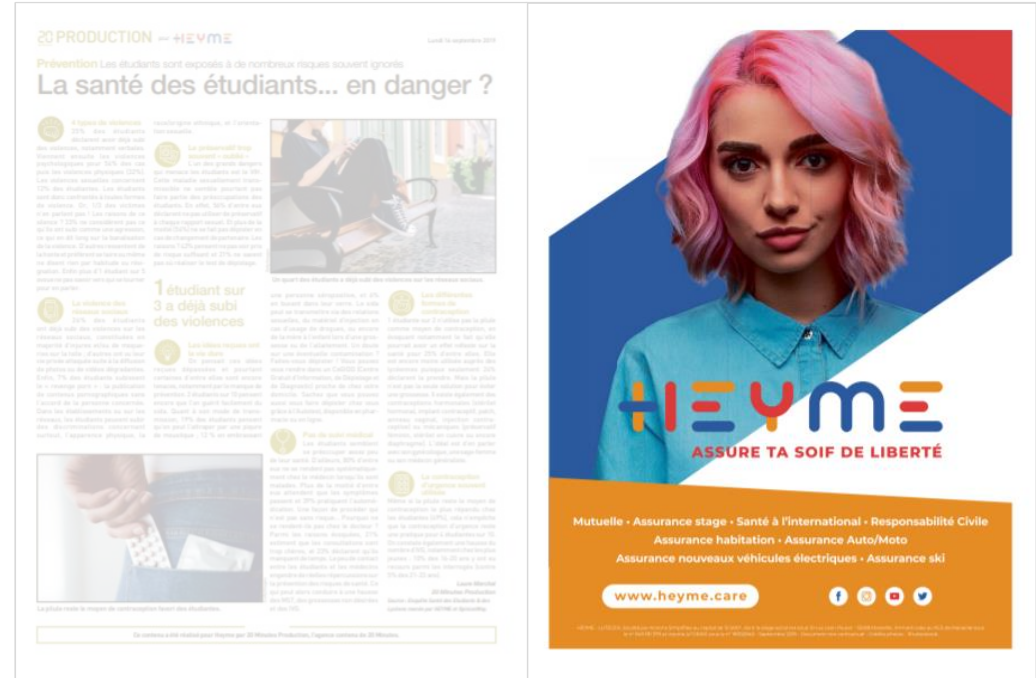
Bandeau de Une

Augmenter la notoriété de la marque



SPQ

Accompagner le contenu et installer l'image de marque



7,5 MILLIONS DE LECTEURS*



* Test plan 2 insertions 20 Minutes – ONE 2017